

La baisse des émigrations freinerait le vieillissement

En 2013, les zones Sud et Nord du SCoT du Seuil du Poitou présentent des profils différents. Le Sud grâce à un pôle universitaire maintient une population plutôt jeune comme en témoigne sa pyramide des âges, en forme de toit de pagode. Le Nord perd des jeunes et concentre des adultes au-delà de 30 ans et des enfants dessinant une pyramide en feuille de chêne.

À l'horizon 2035, la propension des deux zones à retenir ou non leurs résidents impacterait leurs populations de jeunes, de trentenaires et quadragénaires. La population vieillirait avec le basculement dans le 4^e âge des nombreux baby-boomers à partir de 2021. Néanmoins, les scénarios reposant sur une réduction des départs de population, dans le Sud comme dans le Nord, conduisent à modérer le poids des seniors dans les populations.

Laurence Martin, Insee

Deux zones aux profils démographiques distincts en 2013

La répartition de la population par âge en 2013 souligne le profil particulier de chacune des deux zones du SCoT. Le Sud est assez jeune avec une moyenne d'âge de 39 ans, entre autres grâce à son pôle universitaire. Une pyramide des âges en forme de toit de pagode le caractérise, la base du toit correspondant ici à une surreprésentation des 15-29 ans dans la population (figure 8). Concentrant les trois quarts de la population du SCoT, le profil de la zone Sud est similaire à ce dernier.

A contrario, le Nord est plus âgé : il perd en moyenne plus de 15-29 ans qu'il n'en attire. Sa moyenne d'âge est de 43 ans. Sa pyramide des âges en forme de feuille de chêne met en évidence un creux générationnel correspondant aux départs des jeunes aux âges des études.

En 2013, la part des moins de 15 ans est comparable dans le Nord et le Sud, de l'ordre de 18 % de la population. Les deux territoires se différencient pour les générations nées de la fin des années 1980 au milieu des années 1990 : les mobilités s'intensifient de 18 à 25 ans et se reflètent dans les contours des pyramides des âges. Alors que celle du Sud se gonfle sous l'effet notamment d'arrivées d'étudiants, celle

du Nord se rétrécit, voyant partir ses jeunes pour poursuivre leurs études ou trouver un emploi.

Les générations de la décennie précédente, âgées de 25 à 40 ans, opposent aussi les deux zones : le Sud perd davantage d'« actifs post-études » qu'il n'en attire, tandis que le Nord en accueille plus qu'il n'en voit partir. Ces générations sont en outre marquées par la baisse de la natalité française de la fin des années 1970 à la fin des années 1980.

Par la suite, entre 40 ans et 60 ans, le nombre d'habitants est relativement fourni au sein de chaque zone. Ces générations sont composées des nombreux baby-boomers nés après guerre, entre 1950 et 1964.

Enfin, les classes d'âge de leurs aînés sont davantage représentées dans le Nord. Effet induit par les mouvements migratoires des jeunes, son vieillissement est plus prononcé : la part des 75 ans ou plus y atteint 12 % en 2013 alors qu'elle n'est que de 8 % dans le Sud.

Moins de départs : plus de familles, avec ou sans enfant, dans le Sud

Si le Sud du SCoT parvenait à retenir davantage les habitants de son territoire

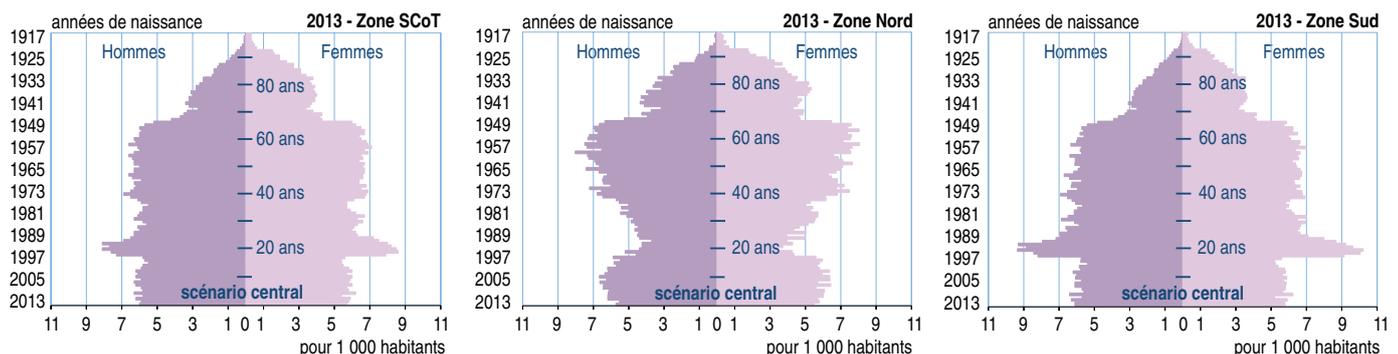
(scénarios 1 et 3), les jeunes femmes en âge de procréer sont plus nombreuses. À condition que les tendances à la maternité perdurent, les jeunes de moins de 15 ans seraient en proportion plus nombreux (figure 9) et représenteraient ainsi 18 % de la population en 2035 (contre 17 % dans le scénario central). Les habitants du Sud âgés de 30 ans à 44 ans (ayant souvent des enfants à ces âges) verraient aussi leur poids augmenter dans la population. Ils représenteraient 20 % de la population en 2035, contre 18 % selon le scénario central.

Moins de départs : plus de jeunes dans le Nord

Les scénarios 1 et 2 reposent sur l'hypothèse que le Nord parviendrait à retenir davantage sa population. Moins de départs signifierait davantage d'adolescents et de jeunes adultes, qui deviendraient potentiellement parents sur le territoire au lieu de le quitter. Les jeunes de 15 à 29 ans représenteraient ainsi plus de 15 % de la population, contre 14 % en prolongeant les tendances migratoires. Les départs seraient également moins nombreux dans les âges « de parentalité » (de 30 à 44 ans notamment), et engendreraient des maternités supplémentaires dans le Nord.

8 Deux zones aux physionomies différentes en 2013

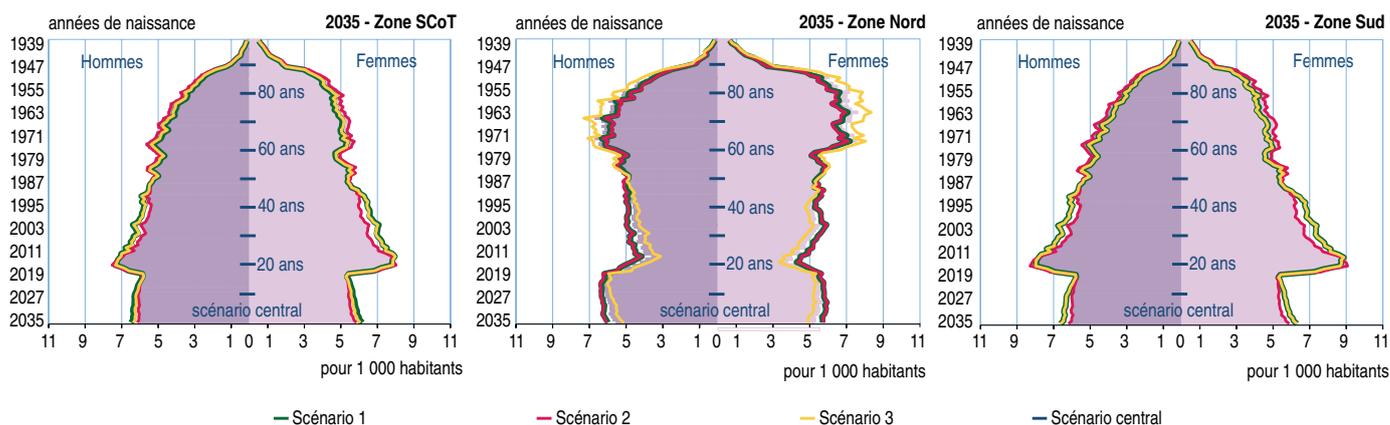
Pyramides des âges en 2013 du SCoT du Seuil du Poitou, des zones Nord et Sud



Source : Insee, Omphale 2017, scénario central

9 Une population plus jeune dans les scénarios alternatifs

Pyramides des âges 2035 du SCoT du Seuil du Poitou, des zones Nord et Sud



Source : Insee, Omphale 2017, scénarios central et alternatifs

À l'inverse, si les émigrations du Nord s'intensifiaient (scénario 3), la part des moins de 30 ans diminuerait au profit des personnes de 60 ans ou plus, en raison de départs plus nombreux notamment aux âges des études et des premiers emplois.

Moins de départs freinerait le vieillissement des populations à l'horizon 2035

Les scénarios alternatifs (1 et 2 pour le Nord, 1 et 3 pour le Sud) envisagent une baisse des départs à tous les âges. Ils conduiraient à une augmentation de la population plus forte que dans le scénario central, pour les seniors mais encore plus pour les jeunes. En pratique sous ces hypothèses, la population des moins de 60 ans croîtrait davantage que celle des 60 ans ou plus. Ces derniers seraient ainsi plus nombreux, mais leur proportion dans la population totale diminuerait (figure 10) ; comparée au scénario central, la part de ces seniors, y compris ceux du 4^e âge (75 ans ou plus), serait inférieure d'au moins 1 point dans le Sud, comme dans le Nord. Ainsi, dans ces scénarios, la population serait globalement moins âgée. En 2035, dans l'ensemble du territoire, la moyenne d'âge serait inférieure de plus d'un an à celle du scénario central (figure 11).

Le scénario 3 suppose au contraire une accentuation des départs du Nord. Il se produirait donc l'inverse des scénarios précédents : les seniors seraient en proportion plus nombreux dans le Nord (+ 1 point), notamment ceux du 4^e âge ; le vieillissement de la population s'accroîtrait et son âge moyen augmenterait de 2 ans par rapport au scénario central.

À l'horizon 2035, l'augmentation de l'espérance de vie associée au vieillissement des générations nombreuses du baby-boom accentueront inévitablement les effectifs de seniors, notamment du 4^e âge. Tous scénarios confondus, la part de ces derniers dans l'ensemble de la population connaîtrait une hausse franche entre 2020 et 2035.

10 À l'horizon 2035, la part des seniors plus modérée dans la plupart des scénarios alternatifs

Répartition par tranches d'âge, selon les zones et les scénarios

Part dans la population (en %)	2013	2035			
		Scénario central	Scénario 1	Scénario 2	Scénario 3
Zone Sud					
0-59 ans	78	74	76	74	76
60-74 ans	14	15	13	15	13
75 ans ou plus	8	12	11	12	11
Zone Nord					
0-59 ans	71	62	65	65	59
60-74 ans	17	20	19	19	21
75 ans ou plus	12	18	17	16	19

Source : Insee, Omphale 2017, scénarios central et alternatifs

11 L'âge moyen augmenterait moins dans la plupart des scénarios alternatifs

Moyenne d'âges des zones Nord et Sud en 2013, 2020 et 2035

	Zone Sud			Zone Nord		
	2013	2020	2035	2013	2020	2035
Scénario central	39,0	39,4	40,8	43,1	44,3	46,2
Scénario 1	39,0	38,8	39,5	43,1	43,8	44,9
Scénario 2	39,0	39,5	40,8	43,1	43,5	44,6
Scénario 3	39,0	38,7	39,4	43,1	45,2	47,9

Source : Insee, Omphale 2017, scénarios central et alternatifs

12 Moins de départs atténuerait le déséquilibre seniors-jeunes

Indice de vieillissement à 65 ans et 75 ans de la population selon les scénarios pour 2013, 2020 et 2035

	Zone Sud			Zone Nord		
	2013	2020	2035	2013	2020	2035
65 ans ou plus / moins de 20 ans	scénario central	7	7	9	9	11
	scénario 1	7	7	8	9	10
	scénario 2	7	8	9	9	10
	scénario 3	7	7	8	9	12
75 ans ou plus / moins de 20 ans	scénario central	3	3	5	5	8
	scénario 1	3	3	4	5	7
	scénario 2	3	3	5	5	7
	scénario 3	3	3	4	5	9

Lecture : selon le scénario central, en 2013, la zone Nord du SCoT compterait 9 seniors de 65 ans ou plus pour 10 jeunes de moins de 20 ans. En 2035, ce ratio s'inverserait et passerait à 14 seniors pour 10 jeunes.

Source : Insee, Omphale 2017, scénarios central et alternatifs

Le rapport du nombre de seniors pour 10 jeunes de moins de 20 ans (les « actifs de demain ») permet de quantifier le vieillissement relatif d'un territoire. Sous les hypothèses du scénario central, cet indicateur de vieillissement augmenterait dans les deux zones du SCoT, et resterait supérieur dans le Nord. Le nombre de seniors dépasserait même le nombre de jeunes dans le Nord dès 2020.

Les scénarios supposant moins d'émigrations atténueraient cette hausse de l'indicateur, de 1 à 2 points dans le Nord comme dans le Sud, et pour l'ensemble des seniors comme pour le seul 4^e âge. Le scénario 3, qui suppose au contraire un creusement des émigrations du Nord, aboutirait à un indicateur de vieillissement plus élevé dans le Nord. ■